



# DIOCESE DE KOUDOUGOU

MONSEIGNEUR JOACHIM OUEDRAOGO

EVÊQUE DE KOUDOUGOU

TEL : (00226) 70 26 54 47

B.P. 34 KOUDOUGOU – BURKINA FASO

E-mail : [kuduguensis@gmail.com](mailto:kuduguensis@gmail.com) // [joahermenegilde@gmail.com](mailto:joahermenegilde@gmail.com)

## 107ème journée Mondiale du Migrant et du Réfugié

**Message du Président de la Commission épiscopale  
Chargée des Migrants et des Réfugiés  
Ouagadougou / Burkina Faso**

**Aux  
Évêques et Archevêques  
Prêtres  
Consacrés  
Fidèles Laïcs  
Hommes et Femmes de bonne volonté**

Bien chers fils et filles (évêques, prêtres, personnes consacrées et Fidèles laïcs) de l'Église Famille de Dieu qui est au Burkina Faso, et vous tous hommes et femmes de bonne volonté, le 26 septembre 2021, le monde entier, à l'invitation du Saint Père le Pape François, célébrera la 107ème Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié. A l'occasion, sa sainteté a adressé un message au monde entier, surtout aux filles et fils de l'Église catholique. Son message porte un titre très évocateur : « **Vers un nous toujours plus grand** ».

Nous assistons aujourd'hui, dans notre pays, à une augmentation du nombre des déplacés internes et à la misère qui l'accompagne. Les attaques terroristes ont contraint des hommes et des femmes à abandonner leurs champs, leurs villages et tout ce qui constituait pour eux une raison de vivre. Ces attaques terroristes à connotation multicolore : politique, ethnique, religieuse, et aussi liée au grand banditisme ont provoqué une perte considérable en vies humaines, et conduit des centaines de

milliers de personnes à abandonner la terre de leurs ancêtres pour des destinations inconnues.

La plupart de ces personnes se retrouvent dans des camps de déplacés internes au Sahel, au Nord, au Centre Nord, à l'Est, à l'Ouest, sans compter ceux et celles qui sont accueillis dans des familles généreuses ou par des parents. Et que dire de nos jeunes des Forces de Défense et de Sécurité, ainsi que des nombreux volontaires dont l'avenir a été brutalement arrêté, dans leur engagement pour la défense de nos vies et biens, et de l'avenir de la patrie!

Les actions terroristes, avec leurs conséquences tragiques, les enlèvements des personnes, les persécutions pour des raisons ethniques ou religieuses, la prévarication, poussent des milliers de personnes sur les routes, à la recherche d'une vie meilleure. Les traumatismes psychologiques sont parfois irréversibles.

La situation s'aggrave de jour en jour, et personne ne semble trouver un remède à une telle pandémie qui sème la mort, la désolation et une pauvreté extrême.

« Les migrants, les réfugiés, les personnes déplacées et les victimes de la traite des êtres humains sont devenus l'emblème de l'exclusion car, au-delà des malaises inhérents à leur condition, ils sont alourdis d'un jugement négatif qui les considère comme la cause des maux de la société » (Pape François, JMMR 2019).

Le problème qui se pose de plus en plus, n'est plus seulement celui humanitaire. Il est sociétal. En plus d'être victime d'exclusion, de stigmatisation et de rejet, que les déplacés internes subissent, il y a la corruption, l'égoïsme et l'indifférence de beaucoup qui portent leur souffrance à son maximum.

Les situations ci-dessus décrites posent de nombreux défis pour l'évangélisation et la prise en charge des personnes déplacées dans notre pays. Comment annoncer la Bonne Nouvelle à des gens qui ne voient aucune perspective s'ouvrir à l'horizon ? Comment faire qu'aucun burkinabè ne se sente étranger chez lui, stigmatisé, rejeté, exclu ? Comment agir maintenant afin qu'il n'y ait pas «les autres», mais «nous»? Comment éviter d'exploiter cette situation à des fins politiques et partisans? Le chrétien n'a pas à regarder ce que font ou ne font pas les autres.

Puisant sa force dans la puissance transformatrice de l'évangile, il voit dans le visage de tous ces migrants et déplacés internes, le Christ qui mendie un peu de notre amour.

Les défis constituent de nouvelles opportunités. Nous devons trouver des moyens de profiter de la situation pour revisiter nos méthodes d'évangélisation. Le Saint Père, dans son message pour la Journée Mondiale des Migrants et des Réfugiés, a réaffirmé sa conviction que les chrétiens devraient considérer le phénomène actuel comme créant une nouvelle frontière pour l'évangélisation.

«L'afflux actuel de migrants peut être vu comme une nouvelle « frontière » pour la mission, une occasion privilégiée d'annoncer Jésus-Christ et le message évangélique, et de témoigner concrètement de la foi chrétienne dans un esprit de charité et une profonde estime pour d'autres communautés religieuses. La rencontre avec les migrants et les réfugiés d'autres confessions et religions représente un terrain fertile pour la croissance d'un dialogue œcuménique et interreligieux ouvert et enrichissant » (JMMR, 2021).

En dehors de la possibilité d'évangélisation, nous au Burkina Faso, devons développer notre propre stratégie pour prendre soin des personnes déplacées à l'intérieur sans aucune autre considération que celle - là: les déplacés internes sont le visage du Christ. Ce sont nos frères et sœurs: ils sont burkinabè. Une des principales difficultés est que notre pays, confronté à d'autres défis à son développement ne dispose pas de structures adéquates pour répondre aux besoins des personnes déplacées. Le Burkina Faso traverse des moments difficiles qui requièrent l'engagement de tous ses fils et filles, des chrétiens en particulier.

Dans son message pour la 107ème Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié, le Pape François nous incite instamment à sortir de notre égoïsme pour aller vers un « nous » toujours plus grand : « Aujourd'hui, l'Eglise est appelée à sortir dans les rues des périphéries existentielles pour soigner les blessés et chercher les perdus, sans préjugés ni peur, sans prosélytisme, mais prête à élargir sa tente pour accueillir tout le monde. Parmi les habitants des périphéries, nous trouverons de nombreux migrants et réfugiés, des personnes déplacées et des victimes de la traite, auxquels le Seigneur

veut que son amour soit manifesté et Son salut proclamé.» (Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié 2021). Le message est clair : il s'agit d'agir de manière à ce qu'il n'existe plus « les autres », mais « nous ».

Faisant écho à l'encyclique «Fratelli tutti», le message du Pape François sonne comme un appel à une prise de conscience pour la construction d'une humanité en marche à la rencontre de son créateur: Dieu. Il s'agit de conjuguer au présent, en faveur des migrants et déplacés internes, les verbes «accueillir», «promouvoir», «protéger» et «intégrer». Nous sommes invités à construire des ponts qui unissent au-delà de nos différences ethniques, religieuses, sociales ou politiques en lieu et place de murs et de fils barbelés. La culture de la solidarité et de la fraternité doit prendre le pas sur celle de l'indifférence et de l'exclusion. Un pays dont les habitants ne savent pas s'asseoir pour chercher une solution aux différents défis qui sont les siens, est un pays qui s'autodétruit.

Je voudrais, à veille de la célébration de la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié que nous célébrerons cette année à Bobo Dioulasso, au nom des évêques de la Conférence épiscopale, au nom de l'Eglise au Burkina Faso et au Niger, exprimer notre profonde compassion aux familles (parents, femmes, enfants, amis, collègues et connaissances) qui pleurent les leurs fauchés par une barbarie humaine inexplicable. Que nos chers défunts reposent en paix. Puissent - ils n'être pas morts pour rien!

Que la Très Sainte Vierge Marie, la Mère de Dieu, qui, avec Jésus son Fils et saint Joseph, avait fait l'expérience douloureuse de la fuite en Egypte, nous obtienne la grâce de savoir accueillir, promouvoir, et intégrer les Migrants et les Réfugiés afin de leur donner une raison d'espérer encore.

Dieu bénisse et protège les Migrants et les Réfugiés! Amen!

**+Joachim Herménégilde OUEDRAOGO**  
**Évêque de Koudougou et Président Commission**  
**Chargée de la Pastorale des Migrants et des Réfugiés.**